

## Le Coronavirus à Westmalle

Ça a commencé au mois de mars. Au départ ça semblait se passer loin de nous et nous ne voulions pas en savoir plus. Mais les choses changent parfois très vite...

Depuis dimanche 15 mars nous ne pouvions plus échapper. Les places au réfectoire ont été écartées. Même les stalles à l'église ont été remaniées. Encore heureux que le mobilier de notre église est modulable ! La concélébration a été momentanément suspendue.

Depuis la fin du mois de mars nous prions tous les soirs aux vêpres la prière du pape François pour la fin de la pandémie.

Depuis fin mai nous célébrons chaque semaine la messe en Temps de pandémie.

On ne pouvait pas prendre des demi-mesures : l'hôtellerie a été fermée dès le 15 mars, les offices à l'église n'étaient plus accessibles. Suite aux chiffres de vente en chute libre, la brasserie ne pouvait produire que 60 % de la production habituelle. La vente et la production de fromage ont baissé de 50 %. Un peu partout à l'abbaye, des flacons de gel alcoolique ont été installés afin que les frères puissent se désinfecter les mains à chaque fois que ça s'avérait nécessaire. Après laudes le frère infirmier mesurait notre température. On devait apprendre à tousser et éternuer dans le coude. Des tonnes de mouchoirs en papier ont été achetées par notre cellérier (qui en faisant les courses a fait l'expérience des mesures contre le coronavirus dans la société).

Grâce à tous ces efforts – que tous les frères qui ont organisé ces mesures soient au passage vivement remerciés – notre communauté a été épargnée du virus, au moins jusqu'à maintenant.

Mais le plus important était LE VIDE. Célébrer l'eucharistie dominicale en absence des plus ou moins 85 personnes de la région nous donnait vraiment une impression de ne pas être au complet. Nous avons tout à coup davantage de temps libre, de temps silencieux. C'était un défi de le remplir correctement. Pour les uns c'est devenu une vraie confrontation avec soi-même, d'autres devenaient très anxieux. (Et si ça arrive à moi?)

Une mention spéciale de la session VONK : la formation en commun pour les novices et jeunes profès OSB et OCSO de la Flandre et des Pays Bas. Une session a eu lieu par live stream. Ce fut une réussite : tant pour les enseignants que pour les jeunes frères et sœurs. Les jeunes disaient d'ailleurs qu'ils appréciaient la situation d'isolation dans leurs monastères.

Ensuite c'était la Semaine sainte. Pâques. Tant de gens auraient voulu célébrer le triduum avec nous. En communion avec tous ceux qui étaient condamnés à suivre les offices par ordinateur ou à la télévision, nous avons le privilège de pouvoir célébrer en 'live'. Pendant tout le confinement nous avons célébré chaque jour l'eucharistie et avons eu chaque jour la possibilité de communier, ne fût-ce qu'uniquement sous l'espèce du pain.

Nous avons tous suivi l'actualité plus ardemment qu'habituellement. Serait-ce fini après Pâques ? Début mai ? Pourrions-nous rouvrir église et hôtellerie après la Pentecôte ? Rien de tout cela ! Nous n'avons pu rouvrir qu'à la mi-juin... Et très graduellement. Dix personnes à l'hôtellerie, Vingt à l'église,...

Nous nous posons des questions : comment sera l'avenir ? Est-ce qu'il y aura une deuxième vague ? Quand ? Est-ce qu'il y aura encore d'autres nouvelles maladies ? Devrons-nous garder des distances l'un de l'autre toute notre vie ? Est-ce qu'on donnera encore le PAX un jour à l'eucharistie ? Est-ce qu'on se donnera encore la main ?

Si vous cherchez la réponse à ces questions dans cinq journaux, vous obtiendrez cinq réponses différentes.

Mais le plus important : comment l'église locale évoluera-t-elle ? Est-ce que le coronavirus et les mesures pour le combattre sont le coup de mort ? Est-ce que les gens ont complètement perdu le chemin vers l'église après trois mois de fermeture ? Ou contrairement, est-ce qu'ils reviendront plus nombreux ?

Où était l'église pendant cette crise ? Pourquoi la prière et la foi sont tellement sous-évaluées ? On pouvait se rendre au super marché, au coiffeur, mais on ne pouvait pas se réunir pour prier.

La seule chose que nous pouvons faire est de suivre et faire suivre les règles. Tout le reste est dans les mains de Dieu. Ce ne sont pas les intentions de prière qui manquent !